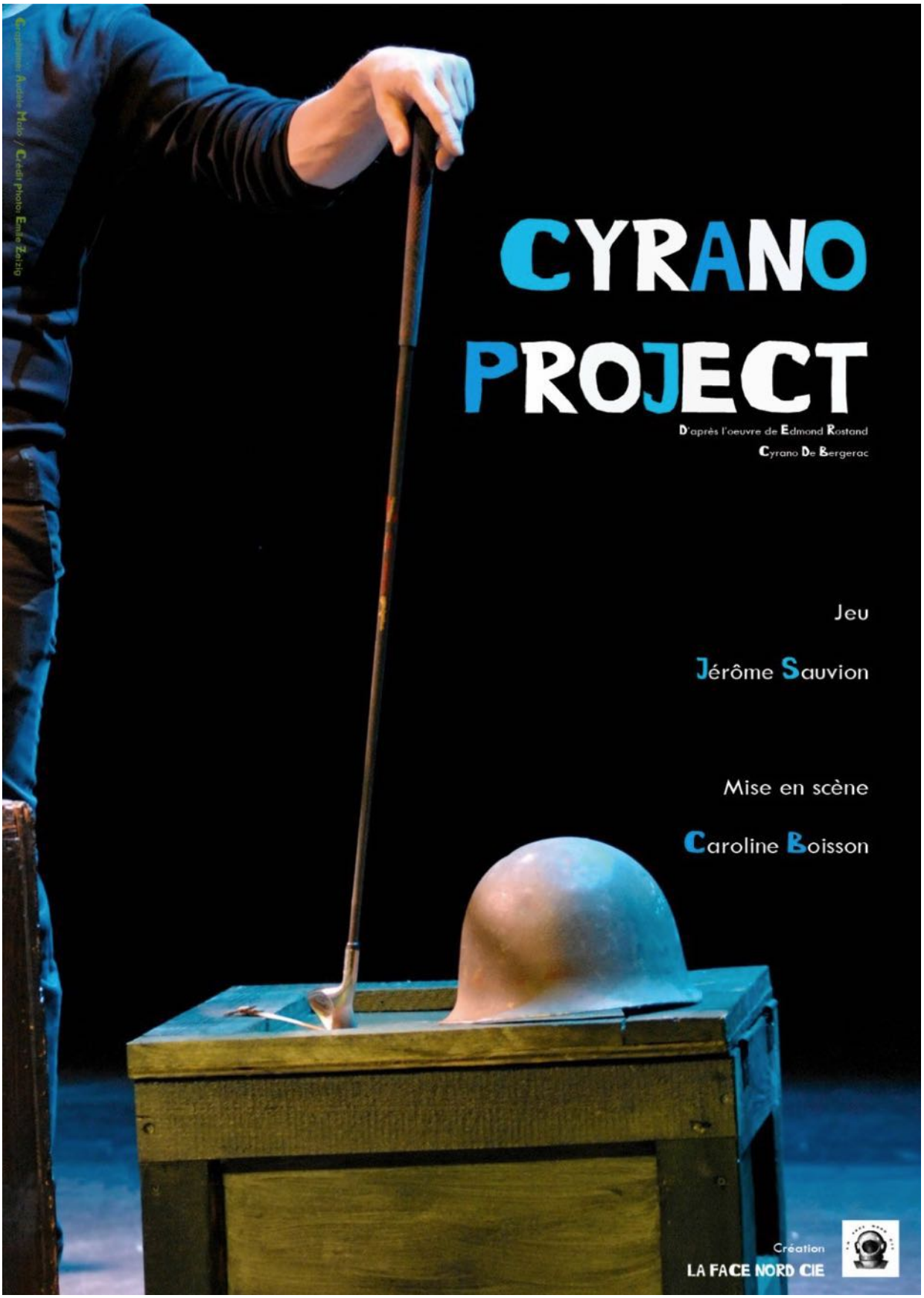

CYRANO
PROJECT
D'après l'oeuvre de Edmond Rostand
Cyrano De Bergerac
Jeu
Jérôme Sauvion
Mise en scène
Caroline Boisson
Création
LA FACE NORD CIE

«Cyrano qui est laid aim' la belle Roxane / qui aim' le beau Christian et qui l'aim' en retour…/ Mais bien plus que le beau, Roxane aime les mots / et Christian ne sait dire… que ceux de Cyrano!

Mythe légendaire, tragédie grecque, épopée lyrique, maudit trio racinien, hymne libertaire révolutionnaire… ce drame romantique de mille six cents vers, tous sublimes, est décidément l'un des chefs (d'œuvre) de file atempo- rel de tous les genres… Et fichtre qu'il était pour cela périlleux de prendre le pari de monter cette pièce sacrée… seul en scène ! Et fichtre pourtant que c'est réussi !
Avec trois fois rien mais l'essentiel, une mise en scène terriblement juste et efficace, il ne manque rien : les personnages, les décors, la brume sur le champ de bataille et… l'émotion bouleversante… tout y est ! Certes l'acteur est époustouflant… et d'autant plus crédible paradoxalement qu'il fait là du théâtre comme lorsqu'on a quinze ans : à fleur de peau, avec fièvre, foi, fulgurance, grâce et… panache ! « À la fin de chaque envoi », il touche… au beau milieu du cœur. C'est sidérant et magnifique.»

Stéphanie Ledjam – directrice du Centre Culturel L'Allegro – Miribel (01) – Octobre 2014

Bravo pour ce précieux spectacle. Jérôme est sublime de simplicité, de précision, de limpidité, d'émotion, de panache… On a l'impression qu'il fait ça les doigts dans le nez (!), ce n'est qu'au salut qu'on mesure l'énorme partition qu'il a porté, le long chemin de tous ces vers, le poids de tous ces personnages.
On est tout de suite captivé, bouleversé, emporté par ce récit, ce monument, ce fleuve... qui se révèle être un doux ruisseau d'eau claire aux reflets familiers dont on se délecte les larmes aux yeux et le cœur vibrant.
C'est super et superbe !
Longue vie encore à ce spectacle et à d'autres « Project » !

Rémi Rauzier (comédien, auteur, metteur en scène) – le 19 novembre 2017 pour la 100ème.

LE PROJET ARTISTIQUE

Cyrano, personnage emblématique

Cyrano, personnage mythique, héros qui sait inspirer l'inimitié autant que la profonde admiration.
Il est, en quelque sorte, le reflet du Misanthrope de Molière. C'est un personnage qui semble n'aimer rien ni personne et dont le caractère entier, sans concession, peut aller jusqu'à créer une certaine aversion à son encontre.
Mais Cyrano est aussi cet autre personnage, cette face cachée, ce héros chevaleresque qui tait son amour et du même coup le magnifie pour en faire une inaccessible étoile.
Il cache sa laideur dans le plaisir des mots, et ce faisant, se créé un amour d'emprunt et épistolaire. De cet amour, Christian ne sera que le faire valoir, certes beau, mais ô combien sacrifié par avance aux yeux du spectateur qui lui, sait…

Le postulat de départ

Dans un théâtre, de nos jours. La pièce Cyrano de Bergerac est programmée, mais…
Pour d'obscures raisons, le metteur en scène se fait lâcher au compte-goutte par toute son équipe artistique et technique.
Songe ou folie ? Peu importe. A l'instant même où il s'apprête à annuler la représentation, un événement va précipiter une décision folle qu'il va devoir assumer: jouer la pièce d'Edmond Rostand… seul!
Le personnage/metteur en scène va alors basculer, glisser dans son monde intérieur. Il endosse le rôle principal tandis qu'autour de lui les objets prennent vie, l'environnement sonore et visuel modifié, amplifié, déroute le spectateur qui se laisse happer par l'histoire.
Et c'est dans un élan désespéré et jubilatoire qu'il va se jouer, mais aussi nous raconter son Cyrano.

Orgueil de comédien ?...



Il y a sans doute, au fil des années qui font un parcours de comédien, des envies secrètes qui semblent ne jamais vouloir se concrétiser. Alors pourquoi ne pas se lancer à la con- quête de ces désirs enfouis ?...
C'est en partant de ce constat que le CYRANO PROJECT est né : Ne plus laisser aux autres le soin de réaliser ce que l'envie profonde vous pousse à faire.
Et pour corser une situation qui se révèle déjà être difficile, l'envie irrésistible de s'atta-
quer à l'œuvre en solitaire fait peu à peu son chemin.
Seul en scène pour toute cette galerie de personnage, cette épopée grandiose, cette tem-
pête de mots et de sentiments... Envie effrayante mais profonde. Gageur? Défi? Peu importe, l'idée n'est déjà plus une idée, elle est une évidence.

Il faut sans doute être poussé par une petite folie pour porter ce projet; mais il faut avant tout se laisser submerger par l'envie et le désir qui dépassent le simple cadre de l'écriture et de la dramaturgie. La solitude face à la création n'est pas qu'une vue de l'esprit, elle est là, au creux même de l'idée première.
Cet axe dramaturgique draine avec lui toute la difficulté d'être artiste, créateur, comé- dien ou metteur en scène aujourd'hui. Le simple cadre de l'envie est désormais surpassé par l'aspect administratif des choses. Vouloir n'est plus pouvoir, semble-t-il; et la somme d'éléments susceptibles de submerger la possibilité de création est immense.
C'est aussi ce que raconte cet homme livré à lui-même face à la montagne que peut représenter un tel projet.
Je vois là le caractère entier et sans concession de celui qui ose aller jusqu'au bout et ce metteur en scène un peu fou va pousser son désir au-delà de tout, et qu'importe le flacon, il y aura l'ivresse.

Jérôme Sauvion.

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Il s'agit d'une libre adaptation pour un comédien, de l'oeuvre d'Edmond Rostand, Cyrano de Bergerac. C'est une adaptation dans le respect évident de la versification. Seul en scène, le comédien jouera, représentera la quasi-totalité des personnages de la pièce originale.

Oui, Cyrano, vous le savez depuis toujours, est un des personnages les plus populaires du répertoire français !
Chacun voit dans ce caractère libre, dans sa force et son insolence, le possible accomplissement de ses propres espoirs et de ses rêves de liberté les plus fous. Au détour d'une rime et d'un vers, il nous lave des outrages, nous console des humiliations, nous redonne le courage que nous avions perdu et rend la sensation bouleversante.
Ce géant sentimental qui souffre nous rassure et c'est pour cela que nous l'admirons. Mais quand Jérôme Sauvion se mesure à la pièce et à Cyrano nous l'admirons aussi, pour son courage et son inconscience folle, qu'il convient de saluer des grands coups de chapeau que l'on donnait alors, émerveillés d'assister à la renaissance d'un héros dont nous connaissons toutes les reparties.
Nous spectateurs, volons à ses côtés pour gravir la montagne : Voici Roxane qui apparait ! et Christian ! et Les Gascons et la grande scène du balcon !
Il nous arrive alors quelque chose de très fort, et l'acteur avec nous, tout étourdi par la fulgurance et la grâce des vers de Rostand sourit. Oui, l'imaginaire avec toute sa puissance, fait son chemin, en lui comme en nous, et l'on peut être fiers avec lui, avec Cyrano le Gascon, car nous avons fait, oui, tous ensemble, et sans le prévoir, un sacré beau voyage !

Caroline Boisson

LE PUBLIC SCOLAIRE

Cyrano de Bergerac d'Edmond Rostand est au programme scolaire des classes de quatrième au collège et des classes de première au lycée.
On trouvera bien sûr au cœur des thématiques de travail, la versification à douze pieds, cette écriture particulière si proche de la poésie qui nécessite souvent une sorte de « traduction » pour dégager le sens du propos.

Les autres axes de recherche s'articulent autour :

-du rire, notamment dans l'inévitable tirade des nez,

-de l'émotion dans ce que les sentiments peuvent livrer,

-de l'héroïsme dans ce que l'homme de guerre qu'est Cyrano peut révéler dans ses faits d'armes comme dans son renoncement à l'amour d'une femme,

-de l'épistolaire, puisque le héros bascule son amour impossible dans la passion de l'écriture.

Au centre de ce CYRANO PROJECT, il y a aussi la continuité du travail effectué sur une création précédente : Le malade imaginaire.
Dans notre version de cette œuvre, la distribution avait été réduite à cinq comédiens
au lieu des douze normalement nécessaires.
Pour notre Cyrano, l'idée reste la même, mais elle est poussée dans un système différent et sous une forme plus extrême.

Un des axes de travail avec les élèves pourra donc se faire dans la recherche du fonctionnement qui permet de faire exister toute une galerie de personnages dans une seule et unique voix.

L'AUTEUR



Edmond Rostand

Edmond Rostand naît en 1868 dans une famille aisée de Marseille. Il est le fils de l'économiste Eugène Rostand, et l'arrière petit- fils d'Alexis- Joseph Rostand (1769/1854), un des maires de Marseille.
C'est à Bagnères-de-Luchon, dans la maison de vacances familliale, la "Villa Julia", que Edmond Rostand trouve l'inspiration de ses premières œuvres.
Il y écrit notamment une pièce de théâtre en 1888, Le Gant rouge, et surtout un volume de poésie en 1890, Les Musardises. Il poursuit ses études de droit au Barreau de Paris, mais sans y exercer et, après avoir un temps pensé à la diplomatie, il décide de se consacrer à la poésie.
Il se marie en 1890 avec Rosemonde Gérard, poétesse elle aussi, dont Leconte de Lisle était le parrain, et Alexandre Dumas le tuteur.

Rosemonde et Edmond Rostand auront deux fils, Maurice, né en 1891, et Jean, né en 1894.

Edmond quitte Rosemonde en 1915 pour son dernier amour Mary Marquet.
Il obtient son premier succès en 1894 avec Les Romanesques, pièce en vers présentée à la Comédie-Française, mais c'est surtout Cyrano de Bergerac, qui triomphe, dès la première en 1897, que la postérité retiendra.

Dans les années 1910, il collabore à La Bonne Chanson, Revue du foyer, littéraire et musicale, dirigée par Théodore Botrel.

Après l'insuccès de Chantecler, Rostand ne fait plus jouer de nouvelles pièces. Il meurt à Paris, le 2 décembre 1918, de la grippe espagnole, contractée pendant les répétitions d'une reprise de L'Aiglon.

Il repose au cimetière Saint-Pierre de Marseille, sa ville natale.

L'INTERPRÈTE
Jérôme Sauvion

Jérôme Sauvion aime les mots, ces mots de tous les jours qui font les histoires extraordinaires des gens ordinaires. Ce sont ces mots qui l'ont poussé sur les plateaux de théâtre et l'ont amené à multiplier et à diversifier ses domaines d'expression: Jeu et mise en scène, scénographie, graphisme et langue des signes, vidéo, sont autant de croisements des arts et d'univers qu'il explore.

Il est issu du Conservatoire d'Art Dramatique de Lyon d'où il sort primé en comédie classique et moderne.

Titulaire du Brevet d'Etat d'Enseignement Théâtral.

Il collabore avec différents metteurs en scène, dont Philippe Clément, Franck Taponard, Bernard Rozet, André Fornier Olivier Maurin, Dimma Vezzani, Alberto Nazon…
Il joue dans des repertoires classiques, modernes, ou des dans des écritures collectives. Pour exemples : Les fourberies de Scapin de Molière et Le legs de Marivaux ; Havre de Franck Taponard, La vie de Molière, écriture collective, Le conte d'hiver de Shakespeare. Cyrano de Bergerac d'Edmond Rostand, La Dame de chez Maxim' de Georges Feydeau, Les Milles et une nuit et de L'Odyssée, Fugues écriture collective …

En Commedia d'ell Arte, il intègre la troupe des Scalzacani pour Au diable Arlequin, et le Théâtre des Asphodèles pour L'ordre vagabond.
Il se spécialise dans cet art théâtral de la Commedia et devient lui-même for- mateur et facteur de masques en cuir.

Il joue dans de nombreux téléfilms, et films pour le cinéma.
Sous la direction de Renaud Terrier, il tournera Savon de Lyon, Premiers amedi et Transit. Jean-Marc Seban le fera tourner dans chaque épisode de son triptyque montagne, Les louves, La passe- montagne et Margot des Clairies. On notera la réplique donnée à Michel Piccoli dans Mon chien, à Line Renaud dans Une femme tranquille, ou Anne Parillaud dans La marquise des ombres…

Au Québec, il met en scène le Théâtre du Faux Coffre dans une pièce de Martin Guigère Barrabas dans la passion et travaille sur une adaptation du Capitaine Fracasse de Théophile Gautier avec la troupe québecquoise Les Têtes Heureuses. Il assure une série de formation dans au Centre des Arts pour les étudiants de l'Univeristé de Chicoutimi.

Dans le domaine lyrique il dirige Croquefer et La Chatte métamorphosée en femme d'Offenbach, ainsi que le récital Viande Froide, et crée le spectacle Offenbach Conection avec Karine Locatelli.

Dans le domaine musical, il met en scène le quintette à vent Confluences dans Ainsi dit le renard et assure la partition du récitant dans Pierre et le Loup de Pro- kofiev, Le pêcheur et son âme d'Oscar Wilde avec Florent Pujuila.

Il créé LA FACE NORD CIE en 2003 et met en scène ses propres écrits Certifié fils de, Le voyage de Monsieur D
(Théâtre, graphisme, musique classique et langue des signes). Il adapte aussi des pièces et des romans comme La chute de Saïgon de Philippe Besson ou La Fièvre de Wallace Shawn, Les petits enfants du siècle de Christiane Rochefort, Le Malade Imaginaire de Molière.

Sa curiosité et son goût pour la technique vont aussi l'amener à la scénographie: Il signe de nombreux décors pour la compagnie La Fille du Pêcheur ainsi que toutes les productions de LA FACE NORD CIE et collabore avec Ariane Mnouchkine pour les décors du spectacle Les Éphémères.

MISE EN SCÈNE

Caroline Boisson

Caroline Boisson est issue des ateliers de la Comédie de Saint Etienne et du Con- servatoire d'Art Dramati-



que de Lyon dont elle sortira en 1988 pour fonder Le Théâtre de l'Iris aux côtés, notam- ment, de Philippe Clé- ment. C'est donc en ma- jeure partie au sein de cette compagnie qu'elle va évoluer en tant que comédienne, mais aussi metteur en scène et formatrice.

Le volet « jeu » de son parcours lui per- mettra de travailler sous la direction de divers metteurs en scène, tels que Phi- lippe Clément, Philippe Mangenot, Fran- çoise Maimone, Sarkis Tcheumlekdjian, Brigitte Mercier, Catherine Anne ou Mar- cos Malavia…Cette multiplicité lui fait aborder des textes aussi bien classiques que modernes, jusqu'aux écritures collec- tives et aux travaux de recherche.

Elle joue donc dans Les fourberies de Scapin, Le Tartuffe, Dom Juan ou Amphy- trion de Molière ; Le prince travesti, Le legs ou La colonie de Marivaux ; Le bar- bier de Séville de Beaumarchais ou La Locandiera de Goldoni.

Sur des écritures plus récentes, elle joue dans Le dindon de Feydeau ; Le Manteau de Gogol ; Pomme Pomme Pomme d'Au- diberti ou Le testament du Père Leleu de Roger Martin du Gard.

Enfin, dans des écritures résolument plus modernes, elle joue Chaise d'Edward Bond ; Mes Gaillards d'Alain Sevestre ; Le ravissement du Charbonnier et Les par- titions frauduleuses de Matéï Visniec ou Macbett de Ionesco.

Ça m'amuse comme une sale journée , une écriture collective , la mène inévitable- ment vers la direction d'acteur. Elle s'ini- tie tout d'abord par le biais de l'assista- nat ou par des co-mises en scène dans Les tribunaux rustiques et Au bord du lit de Maupassant ; Macbett de Ionesco ; Les aventures du Brave Soldat Chvèïk de Hasèk ou Le loup dans mon œil gauche, spectacle sur l'art brut. Mais elle signe aussi ses propres mises en scène, telles que Hilda de Marie Ndiaye ; La reli- gieuse de Diderot ; Paparazzi de Matéï Visniec et Le testament du Père Leleu de Roger Martin Du Gard.

C'est à l'occasion de ce dernier spectacle qu'elle dirige Jérôme Sauvion. Ils avaient l'un et l'autre déjà eu l'occasion de jouer ensemble ; mais ce nouveau rapport s'avère des plus constructifs. Et c'est suite à cette expérience que Jé- rôme Sauvion lui demande une aide précieuse pour le Cyrano Project.

LA PRESSE

LES TROIS COUPS
le journal du spectacle vivant
Le 6 décembre 2015



Cavalier seul

Par Michel Dieuaide

Pari réussi pour Jérôme Sauvion et sa compagnie La Face nord avec « Cyrano Project » qui défient les cinq actes du « Cyrano de Bergerac » d'Edmond Rostand.
À la veille d'une première, un metteur en scène reçoit une série d'appels téléphoniques. Tous ces messages lui apprennent que ses principaux collaborateurs renoncent à jouer Cyrano de Bergerac. Leurs motifs : la peur de l'enjeu, la volonté de gagner plus d'argent, le narcissisme prétentieux. Un temps effondré, seul dans la pénombre du plateau, il décide de passer outre et s'engage à interpréter l'œuvre en solo. Superbe défi qui le lance à corps et à cœur perdus dans la représentation de la pièce. Il choisit avec panache de concentrer l'essentiel de l'œuvre-fleuve de Rostand, se mobilise sur tous les personnages principaux et incarne tour à tour Cyrano, Roxane, Christian, le comte de Guiche, Valvert, Lignière, Montfleury, Ragueneau, les cadets de Gascogne. Il se focalise enfin sur le thème central de la comédie dramatique : les différentes stratégies de l'aveu amoureux. Cyrano Project, avec quelques coupures dans le texte original, dessine une émouvante « carte de tendre » en temps de guerre et en temps de paix. Roxane entre émoi sensuel et coquetterie, Cyrano entre passion fiévreuse et refoulement maladif, Christian entre désir impétueux et inexpérience adolescente, le comte de Guiche entre domination machiste et renoncement vengeur, restituent les enjeux profonds du récit en alexandrins. Sans que cette « réduction », comme on dit en langage orchestral, n'altère la puissance des mots et des situations proposés par l'auteur.

Riche dénuement
Jérôme Sauvion, concepteur et interprète, et Caroline Boisson, metteuse en scène, ont judicieusement opté pour une dramaturgie de la pauvreté. Honnête clin d'œil à leurs conditions de production et intelligente attitude artistique pour éviter d'être écrasé par l'œuvre monumentale de Rostand qui, au théâtre comme au cinéma, ne donne lieu qu'à des réalisations coûteuses. Du dénuement naît un spectacle avec quelques accessoires, des lumières précises et suffisantes, un son économe et juste. Et c'est sur le fond même de l'histoire de Cyrano de Bergerac qu'ils en tirent le plus grand profit. Pas d'effets lyriques, pas de fresques pittoresques ou guerrières, mais une invitation plus humaine, plus sensible à se rapprocher des personnages, une attention soutenue aux subtilités du discours amoureux. De plus, le recours à des gestes simples, à des attitudes corporelles esquissées, à des inflexions de voix nuancées, édifie un vocabulaire dramatique parfaitement lisible dans lequel la distance et l'humour trouvent aussi leur place. Des scènes comme celle où Christian, au pied du balcon de Roxane, tente de lui avouer son amour avec les mots que lui souffle Cyrano, caché dans l'ombre, ou encore celle de la dernière rencontre entre Roxane et Cyrano mourant sont remarquables d'une émotion exprimée et contenue à la fois.

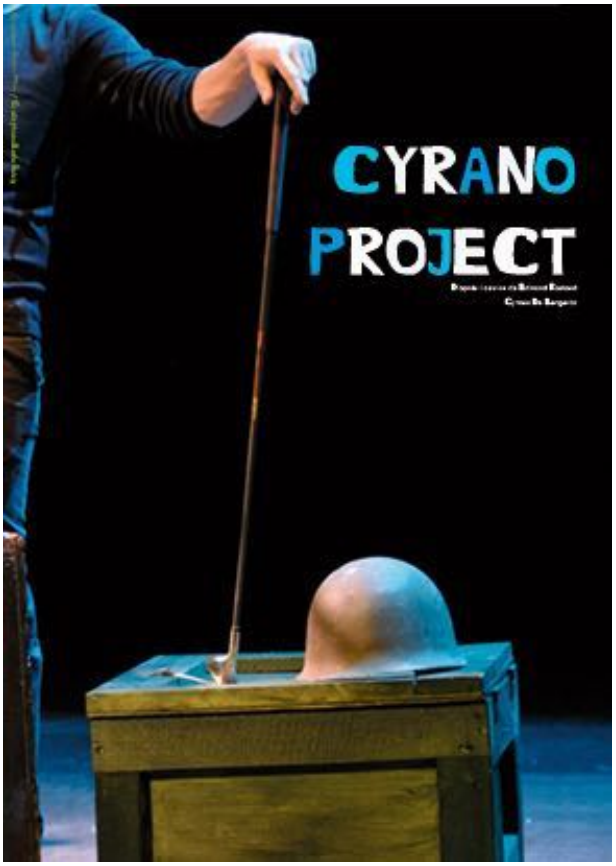
Poignante solitude
Au terme du spectacle, Cyrano (Jérôme Sauvion), blessé à mort et juché sur une haute chaise, tend son regard vers la lune, appel désespéré pour que lui soient au moins reconnus son panache et sa générosité d'âme. Simple image d'une bouleversante humilité qui renvoie par sa maîtrise à toutes celles qu'il construit pour les autres figures de Cyrano Project. Souci constant de rigueur, de justesse avec l'exigence de renoncer à tout effet, à toute complaisance. Ses multiples interprétations fascinent comme les exploits d'un jongleur ou d'un cavalier que la solitude oblige à se dépasser.
J'ai assisté à l'avant-dernière représentation de la tournée dans la métropole lyonnaise. C'était une matinée réservée aux grands collégiens et aux lycéens. Écoute dense et plaisir partagé. Ce Cyrano mérite de reprendre la route pour le bonheur des jeunes et des adultes.

Cyrano Project, d'après Cyrano de Bergerac d'Edmond Rostand
Conception et jeu : Jérôme Sauvion - Mise en scène : Caroline Boisson

LE PETIT BULLETIN
LE WEB DES SPECTACLES

"Cyrano Project", par la Face Nord Cie
Blog Théâtre publié le Mercredi 14 octobre 2015 par Bruno Sleepless

Seul sur scène, Jérôme Sauvion réussit le pari fou de jouer la vingtaine de personnages du chef d'œuvre d'Edmond Rostand. Retour sur un beau projet devenu réalité… pour notre plus grand plaisir !



Jérôme Sauvion en rêvait, il l'a fait : jouer Cyrano de Bergerac, l'un des grands classiques de notre répertoire, immortalisé notamment par d'immenses comédiens comme Daniel Sorano, Jacques Weber ou encore Philippe Torreton. À une différence près et pas la moindre : Jérôme Sauvion joue non seulement le rôle titre mais aussi la vingtaine de personnages de cette belle et tragique histoire d'amours contrariées au XVIIe siècle, sur fond de guerres de religions. Une sacrée performance ! Comédien depuis 25 ans, le directeur artistique de la Face Nord compagnie explique : "Même si je n'avais pas le physique du personnage, l'envie de jouer Cyrano existait en moi depuis longtemps. J'ai intégré d'ailleurs le conservatoire avec la scène des "Ah…" (acte 2). Mais comme personne ne me proposait le rôle titre, je me suis lancé un jour dans ce projet avec l'idée de proposer quelque chose de différent". Sur ce plan, pas de doute, le compte y est et même au-delà de toute espérance.

"Quelque chose de différent"
Personnages et décors multiples, texte intégral fleuve : les contraintes sont pourtant nombreuses. Néanmoins, Cyrano Project tient toutes ses promesses avec cette adaptation d'1h30, contre 2h45 d'habitude. Tout d'abord, il a fallu sacrifier certains passages pour se recentrer sur le triangle amoureux formé par la belle Roxanne et ses deux prétendants : le jeune Christian, aussi beau que bête, et Cyrano certes laid mais si bon poète. "C'était un véritable crève coeur de couper dans le texte original d'Edmond Rostand, mais pourtant nécessaire", admet Jérôme Sauvion.
Autre défi : trouver un élément distinctif pour chaque personnage afin de ne pas perdre les spectateurs en route. Dans ce domaine, la mise en scène épurée de Christine Moisson fait des merveilles entre le recours à quelques accessoires, un simple geste ou une intonation de la voix. Résultat : très vite, le spectateur prend ses repères pour identifier le pâtissier Ragenau, De Guiche, le rival aristocrate représenté avec… un club de golf (!) ou encore Le Bret, l'ami fidèle de Cyrano à travers une "servante", cette grande lampe symbole de bienveillance dans l'univers du théâtre. Autant d'idées pour le moins… lumineuses !
Quiconque a déjà vu un Cyrano "classique" garde souvent en mémoire la finesse des costumes, la richesse des décors. Point de cela dans cette version-là. Vêtu d'un simple tee-shirt et pantalon noirs, c'est en effet avec un minimum d'accessoires que Jérôme Sauvion nous plonge dans cette belle et tragique histoire. Il faut le voir sur scène pour y croire !
Le texte remis à l'honneur
Cette économie de moyens sert le propos en focalisant l'attention du public sur le texte et les fameuses scènes de la pièce : la tirade des nez ("Moi monsieur si j'avais un tel nez, il faudrait sur le champ que je me l'amputasse !"), le balcon, le siège d'Arras, etc. Autant de "morceaux de bravoures" au cours desquels Sauvion passe d'un personnage à un autre avec une maîtrise déconcertante.
Ce vendredi 9 octobre, le public de la Maison du Peuple de Pierre-Bénite a réservé une "standing ovation" méritée à l'issue de la représentation de Cyrano Project. Un bord de scène a prolongé cette belle soirée de théâtre.
Cette pièce a déjà été jouée près de 80 fois depuis sa création. Pour connaître la date des prochaines représentations, consultez le site Internet : http://chargedeprod.blogspot.fr/

LA COMPAGNIE
Historique des créations

Décembre 2003 LA CHUTE DE SAIGON
De Patrick BESSON/ Mise en scène Jérôme Sauvion/ Avec Sylvie Benoît, Pascal Gimenez, Jérôme Sauvion

Décembre 2004 LES PETITS ENFANTS DU SIÈCLE
De Christiane ROCHEFORT/ Mise en scène et jeu Jérôme Sauvion

Avril 2006 LE VOYAGE DE MONSIEUR D.
Ecriture mise en scène et jeu Jérôme Sauvion

Décembre 2008 LE MALADE IMAGINAIRE
D'après MOLIÈRE/ Mise en scène Jérôme Sauvion/ Avec Maud Chapoutier, Nadine Emin-Madrid, Raphaël Gouisset, Emmanuel Seignez, Jérôme Sauvion

Mars 2010 LA FIÈVRE
D'après «Fever» de Wallace SHAWN Ecriture mise en scène et jeu Jérôme Sauvion

Février 2011 PAS BOUGER
De Emmanuel DARLEY/ Mise en scène Jérôme Sauvion/ Avec Jean-Philippe Amy et Jérôme Sauvion

Janvier 2013 CYRANO PROJECT
D'après «Cyrano de Bergerac» d'Edmond ROSTAND Jeu Jérôme Sauvion/ Mise en scène Caroline Boisson

Avril 2014 NOUS CRIONS GRÂCE
D'après le montage de textes de Jacques Chambon / Mise en scène Jérôme Sauvion Avec Pascal Gimenez et Jérôme Sauvion

Novembre 2014 NOUS NE L'EMBRASSERONS PLUS
D'après «Et nous, nous ne l'embrasserons plus» de Marie-Noëlle Gougeon Mise en scène Jérôme Sauvion/ Avec Laure Gougeon, Orianne Millery et Nadine Emin-Madrid

Novenbre 2016 VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE À LA LUNE (du sol au plafond)
D'après Jules Verne / Mise en scène Jérôme Sauvion / Avec Nadine Emin-Madrid, Jean Lacroix, Serge Pillot, Jérôme Sauvion.

Mai 2017 LES FEMMES QUI PARTENT
Texte et jeu Jérôme Sauvion / Piano Orianne Millery / Regard Emilie Guiguen

Mars 2019 UN HORLA
D'après Guy de Maupassant / Conception et jeu Jérôme Sauvion / Univer vocal et sonore Isabelle Bonnadier / Mise en scène Serge Pillot

Les lieux ayant accueilli CYRANO PROJECT

Théâtre Pêle-Mêle/Villefranche sur Saône (69)
Théâtre de l'Iris/Villeurbanne (69)
Espace Louise Labé/Saint-Symphorien-d'Ozon (69)
Théâtre des Chartreux/Marseille (13)
Saison Culturelle/Largentière (07)
Théâtre des Marronniers/Lyon (69)
Théâtre Municipal-CCAB/Beaujeu (69)
Théâtre Municipal/Gleizé (69)
Théâtre de L'Aqueduc/Dardilly (69)
Pata'Dôme Théâtre/Irigny (69)
Théâtre du Griffon/Vaugneray (69)
Festival Les Tragos/Cavalaire-sur-mer (83)
Festival Rêves de foin/Rosières (43)
Festival théâtre sur un plateau/Hauteville (26)
L'Allégro/Miribel (01)
Théâtre du Temple/Saillans (26)
Théâtre de Belleville sur Saône (69)
Théâtre Pour Tous/Prades(66)
Le Galet Espace Culturel/Reyrieux (01)
Théâtre Melchior/Charly (69)
Espace Jean Carmet/Mornant (69)
Maison du Peuple/Pierre Bénite (69)
Théâtre des Pénitents/Montbrison (42)
Théâtre Jean Marais/Saint Fons (69)
Espace Baudelaire/Rillieux la Pape (69)
Centre Culturel La Mouche/Saint Genis Laval (69)
Théâtre en Action/Moulidars (17)
Théâtre Astré/Villeurbanne (69)
Haïti :
Institut Français /Port au Prince
Alliance Française /Les Gonaïves
Alliance Française /Le Cap Haïtien
Centre Culturel Fokal /Port au Prince
Alliance Française /Jacmel
Alliance Française /Les Cayes
Alliance Française /Jérémie
Le Millénium /L'isle-d'Abeau
AICAR, Centre Culturel / Jassans (01)
L'Etincelle / Communay (69)
Théâtre Le Verso / Saint Etienne (42)
La Chevalerie / Saint-Amour (39)

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Une création LA FACE NORD CIE
D'après Cyrano de Bergerac d'Edmond Rostand
Jeu **Jérôme Sauvion**
Mise en scène **Caroline Boisson**
Création lumière, régie générale **Pascal Nougier**

Durée 1h20.
Spectacle à partir de 11 ans

Production et Organisation :

Franck Pey-Hugonin
Chargé de production
06 86 46 92 53
chargedeprod@free.fr

LA FACE NORD CIE
31 rue des Charmettes
69100 Villeurbanne

